FOOTBALL / MANCHESTER CITY

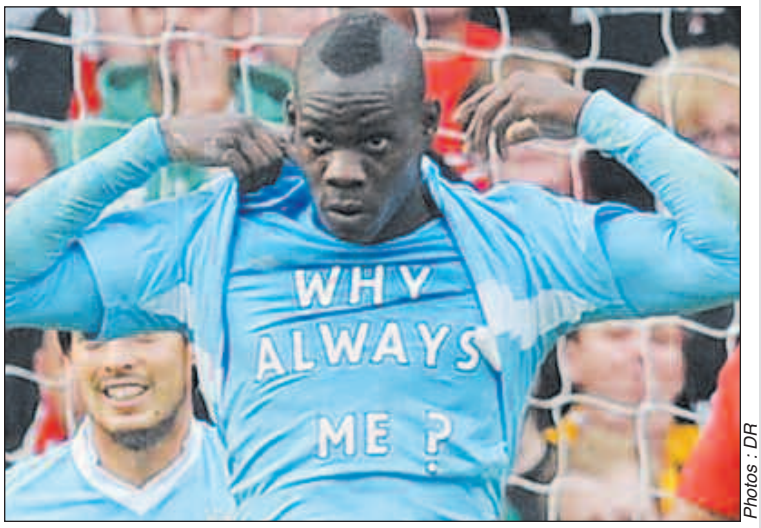
Le grain de folie de Balotelli a mis le feu à Old Trafford

Le grain de folie de Mario Balotelli a mis le feu à Old Trafford dimanche, où le très controversé attaquant italien, auteur d'un doublé, a été l'un des grands artisans du triomphe historique de Manchester City sur son grand rival United, sur le score incroyable de 6 à 1.

«Il est fou, mais je l'adore, car c'est un bon garçon», a assuré l'entraîneur Roberto Mancini, que les dernières frasques de son compatriote n'ont pas dissuadé de le titulariser en pointe. La veille, Balotelli était apparu pour la énième fois à la rubrique des faits divers des journaux, pour avoir déclenché un incendie à son domicile, en tirant des feux d'artifice depuis sa salle de bains avec quelques amis. Le choix du manager était le bon car dès la 22e minute, le jeune avant-centre de 21 ans ouvrait le score d'une frappe de l'intérieur du pied exécutée avec une extraordinaire décontraction. C'était son quatrième but en autant de journées. L'homme à la coupe iroquoise a alors soulevé son maillot pour dévoiler un tee-shirt sur lequel on pouvait lire l'inscription «Why always me ? (Pourquoi toujours moi?)», probablement une proclamation de sa lassitude d'être visé par la presse. Ou peut-être s'agissait-il d'un nouvel accès de vanité — pourquoi est-ce toujours moi qui marque ? — de la part d'un joueur peu réputé pour sa modestie. L'an passé, alors qu'il faisait une première saison décevante à City, il s'était permis d'affirmer que «seul Messi était un peu meilleur (que lui)». Sur ce point, Mancini n'est plus très loin de partager cet avis, sous certaines conditions, après avoir vu son poulain provoquer l'exclusion du défenseur de MU Jonny Evans, contraint de le ceinturer alors que l'Italien filait seul au but, puis creuser l'écart à l'heure de jeu d'une reprise de près.

«Un des trois meilleurs»

«J'espère pour lui, et pour le football en général, qu'il a enfin changé définitivement d'état d'esprit, car alors il pourra devenir l'un des trois meilleurs joueurs du monde, comme Messi, comme Ronaldo», a dit le manager. Pourtant, depuis ses débuts à l'Inter Milan à l'âge de 17 ans, ce joueur très physique (1,89 m, 88 kg) s'est taillé une image d'anti-modèle, une sorte de cauchemar pour entraîneur. Depuis son arrivée à Manchester City, pour 25 millions de livres (environ 28 millions d'euros), pendant l'été 2010, il a déjà, entre autres, fait l'objet d'une enquête interne pour avoir tiré une fléchette en direction d'un jeune joueur du club, reçu un carton rouge pour avoir asséné un coup de pied de kung-fu à la poitrine d'un adversaire du Dynamo Kiev, été sanctionné d'une lourde amende pour grand excès de vitesse dans les rues de Milan, et même été entendu par la police italienne, en tant que simple témoin, dans le cadre d'une enquête sur la mafia napolitaine. Il a aussi déclaré qu'il détestait la ville de Manchester, histoire de se faire des amis parmi les supporteurs. Sa réputation était déjà faite à son arrivée en Angleterre, après plusieurs épisodes houleux à Milan, où il avait notamment jeté son maillot et insulté les tifosi de l'Inter après un match contre Barcelone. Son caractère irascible n'est pas le seul responsable de ses relations tendues avec les supporteurs car, en tant qu'un des rares joueurs noirs à avoir porté le maillot de la «Nazionale», le jeune attaquant, né en Italie de parents ghanéens, puis adopté par une famille italienne, a souvent été victime d'insultes racistes de la part d'une minorité.



Mario Balotelli.

Photos : DR

ANGLETERRE

Ferguson : «Il y aura une réponse»

Sir Alex Ferguson a vécu «le pire résultat de son histoire lors du derby mancunien (1-6). Son homologue Roberto Mancini n'a pas voulu se projeter trop loin après ce succès de City.

Dans les couloirs d'Old Trafford, Sir Alex Ferguson reste incrédule. «Notre attitude a été suicidaire. A dix contre onze, nous avons continué à attaquer. Cela s'est terminé par une humiliation. Nous aurions dû nous dire avant : ça suffit...» Les Red Devils n'ont au contraire pas pu stopper la vague bleu ciel qui a déferlé lors du derby de Manchester (1-6). Une vague qui a balayé la maison United comme presque jamais : six buts encaissés à Old Trafford, c'est une première depuis 1930. «Le pire résultat de mon histoire», a sobrement constaté «Fergie», 25 ans sur le banc de MU. «Je n'en reviens pas, de ce score.»

ALLEMAGNE

Soupçons de fraude fiscale d'arbitres

Une perquisition a été effectuée hier par des enquêteurs du fisc au siège de la Fédération allemande de football (DFB) à la suite de soupçons de fraude fiscale pesant sur des arbitres, a rapporté le quotidien régional *Express*. La fédération a indiqué que les enquêteurs se sont déplacés au siège de la Fédération à Francfort pour «examiner des documents liés au domaine de l'arbitrage». Les enquêteurs soupçonnent des arbitres de ne pas avoir déclaré leurs revenus conformément aux règles en vigueur. «Il n'y a aucune accusation contre la DFB et nous apporterons bien entendu tout notre concours aux agents du fisc», a affirmé le secrétaire général de la Fédération, Wolfgang Niersbach, ajoutant : «Déclarer ses revenus dans les formes prévues incombe à chaque arbitre.» Selon le tabloïd *Express*, plusieurs arbitres du championnat allemand n'ont pas déclaré des revenus liés à des matches amicaux et une perquisition a également été effectuée chez un arbitre à Munich.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Deschamps et Anigo dos à dos ?

Après le tacle de José Anigo, le directeur sportif, à l'entraîneur Didier Deschamps, au soir de la victoire de l'OM (2-0) contre Ajaccio, samedi, comment vont réagir les dirigeants du club phocéen ? Selon nos informations, Vincent Labrune, le président, rentré sur Paris dès la fin du match, n'a eu connaissance du clash qu'à son arrivée. Dimanche, il est resté injoignable, sauf certainement pour les intéressés, mais rien n'a filtré. Labrune a surtout laissé entendre à des proches que la victoire était la chose la plus importante et a insisté sur l'état d'esprit entrevu sur le terrain. Il a visiblement décidé de pratiquer la politique du dos rond, que certains assimileront à celle de l'autruche. L'idée d'une note en interne pour rappeler à tous les salariés leur devoir de réserve était dans l'air. Cela devrait être sa réponse à ce début d'incendie.

Comme si de rien n'était ?

La décision qui se dessine de renvoyer Deschamps et Anigo dos à dos va-t-elle convenir au coach ? Ce serait un deuxième tacle appuyé après l'interview de Margarita Louis-Dreyfus au *Monde*, qu'il n'a pas vraiment appréciée et où il a pu voir la patte de son président... dont il attend aujourd'hui une prise de position forte. Anigo ? D'après ses proches, il est passé à autre chose et, pour lui, l'incident est clos. Les deux hommes devaient se retrouver hier à la Commanderie. Sans doute forcés de poursuivre un certain temps ensemble...

INJURES RACISTES

Fabregas et Terry accusés à leur tour

Fabregas a dérapé verbalement, selon Kanouté. Après l'affaire Patrice Evra contre Luis Suarez survenue en Angleterre le week-end dernier et désormais entre les mains de la FA, voici Frédéric Kanouté opposé à Cesc Fabregas et John Terry à Anton Ferdinand. Avec en toile de fond de nouvelles insultes à caractère raciste. Reste encore à le prouver… Car si l'attaquant du FC Séville a accusé le milieu barcelonais après le match nul entre les deux équipes au Camp Nou samedi soir (0-0), et si le défenseur des Queens Park Rangers en a fait de même avec son voisin londonien, l'Espagnol et l'Anglais nient.

Terry déçu et triste

«Je suis très déçu que des personnes aient tiré des conclusions erronées de ce qu'elles m'ont vu dire à Anton Ferdinand. Je ne dirais jamais de telles choses et ça me rend triste de penser que des gens peuvent le croire», s'est défendu Terry dans un communiqué publié par la BBC. Déjà saisie de l'affaire Evra – Suarez, la Fédération anglaise pourrait s'emparer de ce nouveau dossier embarrassant.

F. Kanouté – «provocations et insultes»

Même ligne de conduite pour Fabregas. «Je nie l'avoir insulté d'une telle manière. Je ne tolérerai pas que n'importe qui m'accuse de choses que je n'ai pas commises. J'ai la conscience parfaitement tranquille, je n'ai rien fait de mal», s'est défendu l'Espagnol via son compte Twitter. En fin de match, Kanouté avait été exclu pour avoir agrippé violemment le Barcelonais alors que Lionel Messi s'apprêtait à tirer un penalty.

Pourquoi le Malien s'est-il emporté de la sorte contre l'Espagnol ? Suite au démenti de Fabregas, Kanouté a, lui aussi, réagi en réaffirmant avoir été insulté mais en indiquant ne pas vouloir donner de suite à cette histoire qui fait couler beaucoup d'encre au-delà des Pyrénées. «Il y a eu provocations et insultes. Je ne donnerai pas plus de détails. Son comportement et le mien ont été mauvais», a-t-il répondu, via Twitter lui aussi. La hache de guerre serait d'ores et déjà enterrée entre les deux hommes. «Fabregas et moi avons parlé au téléphone. Nous nous sommes expliqués comme deux adultes et nous sommes conscients de notre culpabilité. C'est du passé», a affirmé Kanouté. Le mystère reste entier mais l'affaire n'est pas encore close car suite à son exclusion, le Sévillan risque une lourde suspension…